



VAURIENS

**Championnat National
MAUBUISSON 1-2-3 MAI**

Du 1^{er} au 3 juin 1963, quarante-sept équipages représentant, après sélection, toutes les Ligues Régionales de Yachting à Voile, ont disputé à Maubuisson le 10^e Championnat national dont l'organisation avait été confiée au Cercle de la Voile de Bordeaux. Précédemment, en 1956, cette importante épreuve avait eu lieu sur le même plan d'eau.

Reconnu Série internationale depuis novembre dernier, par l'I.Y.R.U., le Vaurien compte actuellement plus de 12.500 unités et, en conséquence, afin de respecter les normes imposées par la F.F.Y.V. pour les championnats nationaux qui limitent le nombre des participants à 50, en finale, des éliminatoires régionales avaient été courues au cours des deux derniers mois. Ainsi, on peut dire que l'élite des Vaurienistes français s'était rassemblée pendant ces fêtes de la Pentecôte pour se mesurer au cours de six manches, cinq comptant pour le classement final.

C'est sur le parcours olympique réduit (départ au centre — un triangle — un aller-retour — arrivée au centre) que se déroulent les épreuves. La victoire finale de l'équi-

page Germain-Rousseau du Cercle de la Voile d'Angers n'a surpris personne. Le jeune François Germain qui a déjà participé à plusieurs stages nationaux est en effet très connu dans les milieux du yachting junior classé. Il s'entraîne régulièrement sur un 5.0.5 qui lui a été prêté par la Fédération en vue de son perfectionnement à la compétition.

En toute occasion, et quelle que soit la force du vent, cet équipage a fait preuve d'une parfaite maîtrise. Prenant toujours d'excellents départs, il sut par la suite contrôler activement ses concurrents et l'avantage de dix-neuf points que fut obligé de lui concéder l'équipage Chaplain-Chaplain du Sport Nautique de l'Ouest en est la preuve. On attendait mieux des Lyonnais Agard-Montaigu ; mais, par contre, nous constatons avec satisfaction l'excellente place de sixième des jeunes Chantal Devillard et Régine Fourré, dont la performance démontre une fois de plus que la compétition dans les petites séries du yachting léger est parfaitement accessible aux équipages féminins. Souhaitons qu'une plus large place leur soit réservée à l'avenir dans des régates pour... « dames seules » !

PREMIERE EPREUVE : samedi 1^{er} juin 1963. Le départ est donné à 15 heures. Vent de N.-O., force 2. Parcours : 8-6-4.

Au passage de la première marque, Germain-Rousseau du CV Angers et Brun-Lanza du Y.C.P. Marseille se sont échappés. Dans les bords de large, les Angevins savent mettre une bonne centaine de mètres entre eux et leurs poursuivants immédiats. Derrière ceux-ci, tous les concurrents restent bien groupés. Le vent tombe considérablement et la course se stabilise. Pourtant, sur la fin du deuxième louvoyage, l'équipage Bouchard-Bouchard, du C.Y.V. Dammarie, passe en deuxième position au détriment des Marseil-

lais Brun-Lanza. Se lançant dans un marquage sévère, ils laisseront passer l'équipage féminin de Mlles Devillard-Fourré.

DEUXIEME EPREUVE : dix minutes après l'arrivée du dernier concurrent, le signal d'attention est donné pour cette deuxième manche. Vent de force 2 à 3. Parcours : 1-7-5 Nord.

Départ rapide de l'équipage Truffert-Truffert de la « Prévention Nautique », suivi immédiatement et jusqu'à la première marque par Germain-Rousseau, vainqueurs de la manche précédente, et par Chaplain-Chaplain, du S.N. de l'Ouest. Le vent semble vouloir fraîchir lors-

Amorçage de planing sur le premier large dans la 3^e épreuve.



des parcours de large et atteint par instants la force 3. L'équipage Angevin a l'air de vouloir rééditer son exploit précédent et la bataille s'engage avec Truffert-Truffert, leader du moment. Dans le grand louvoyage, les deux bateaux pratiquement bord à bord se livrent un match serré. Le rappel devient maintenant nécessaire car la brise fraîche encore. L'équipage Paulin-Paulin du C.N. Saint-Germain se rapproche et semble attendre l'instant précis où il se lancera en tant que troisième participant au duel de tête. Pourtant, ces trois équipes ont laissé s'échapper sous le vent Chaplain-Chaplain, lequel leur ravit la première place à la marque au vent et prend trois longueurs d'avance sur l'équipage Angevin dans la première partie du vent-arrière. Germain-Rousseau, de second, se font dépasser successivement par Paulin-Paulin et Bouchard-Bouchard et se retrouvent quatrième. Chaplain-Chaplain ne seront pas rejoints et remportent cette manche suivis de Truffert-Truffert qui ont fait depuis le début de très louables efforts pour maintenir leur excellente position dans le groupe de tête; puis de Paulin-Paulin et des Angevins Germain-Rousseau, lesquels avaient tenté très sérieusement de s'assurer à nouveau le commandement de cette deuxième course. En cinquième position, les Lyonnais Agard-Montaigu.

A l'issue de ces deux premières régates, il est d'ores et déjà possible de commenter très favorablement le début de ce Championnat national. Il apparaît tout d'abord que les « Vauriennes » engagés se sont parfaitement tenus dans le respect des règles puisque aucune réclamation n'a été présentée au jury. On put voir des passages de bouées extrêmement réguliers et souvent beaucoup plus réguliers que dans les séries de grande compétition. Il est incontestable que les éliminatoires régionales ont permis de sélectionner les meilleurs barreaux de la série en vue du Championnat. D'une façon générale, ces deux régates furent favorisées par un vent extrêmement régulier. Le clapot s'étant formé lors de la deuxième régate, on put juger de l'habileté des équipages sur eau perturbée.

TROISIEME EPREUVE : dimanche 2 juin 1963. Départ : 10 h 15. Vent de N.N.O. de force 1. Parcours : 8-6-4.

Le temps est très orageux. Dès le coup de canon, le nouveau excellent départ de Germain-Rousseau. C'est pourtant l'équipage lyonnais Agard-Montaigu qui passe premier à la marque au vent, suivi de l'équipage roynais : Bourdureau-Duyck, puis de Germain-Rousseau. Dans le bord de large, le vent faiblit encore. Quarante minutes après le départ, les concurrents n'ont pas encore atteint la deuxième marque ! Agard-Montaigu ont pourtant réussi à prendre une substantielle avance : 1'20" sur leurs poursuivants immédiats : Bourdureau-Duyck et Germain-Rousseau. Un important groupe de Vauriens, très groupé, passe la bouée à 3'30" des premiers. D'ores et déjà, la course se dessine et le vent semble vouloir se lever. Les écarts se creusent et l'équipage féminin de Mlles Devillard-Fourré, accomplissant un beau parcours de près, accroche très dur pour la deuxième place. Signe précurseur d'un orage, le vent tombe et la pluie fait son apparition alors que les concurrents se dirigent vers la dernière marque sous le vent avant la remontée au louvoyage vers le jury et l'arrivée. Ayant dominé cette course de bout en bout, Agard-Montaigu (C.V. Lyon) passent la ligne avec une très forte avance alors que Mlles Devillard-Fourré (très applaudies sur le ponton central du jury) se livrent à une lutte sans merci pour la deuxième place qu'elles emporteront de justesse devant Bourdureau-Duyck, rééditant ainsi leur bel exploit de la veille. Germain-Rous-

A l'occasion de ce compte rendu, nous sommes persuadés que les lecteurs de « Neptune-Nautisme » passionnés de yachting léger ressentiront avec la même satisfaction que nous-mêmes la performance de notre collaborateur Yves-Louis Pinaud qui, pour une fois qu'il abandonnait le rôle d'entraîneur pour celui de concurrent, a gagné cinq régates sur six au Grand Prix de la 505 class, devant l'élite des barreaux de la série. (Neptune-Nautisme.)



◀ Agard-Montaigu du C.V. Lyon, vainqueurs de la troisième course.

L'équipage angevin Germain-Rousseau vainqueur du Championnat, contrôlé sérieusement ses suivants sur les bords de près.



CLASSEMENT GENERAL

Equipe :	Club :	Points	1 ^{re} manche	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e
1 ^{er} GERMAIN-ROUSSEAU	CVA	11	1	4	4	2	8 ^o	2
2 ^e CHAPLAIN-CHAPLAIN	SNO	30	13	1	13	5	27 ^o	1
3 ^e AGARD-MONTAIGU	CNL	30	4	5	1	Ab ^o	14	7
4 ^e COHEN-COHEN	CNM	35 1/4	10	15	7	Ab ^o	2	3
5 ^e PAULIN-PAULIN	CNSG	35 3/4	36 ^o	3	5	4	7	11
6 ^e DEVILLARD-FOURRE	CVV-SE	43	2	19	2	Ab ^o	16	5
7 ^e MAILLOT-BUET	CVL	45 3/4	3	24	11	8	1	34 ^o
8 ^e BOUCHARD-BOUCHARD	CVYD	50	6	6	14	9	18 ^o	15
9 ^e BIPOCHE-BIPOCHE	CVN-SE	26	24	13	16	1	4	33 ^o
10 ^e ALAIN-RERBAOL	YCL-B	57 3/4	15	9	21	3	30 ^o	11

(Un 0 indique le plus mauvaise manche à déduire du total des points.)



seau se classent quatrièmes mais commencent à l'issue de cette troisième régata, à faire figure de vainqueurs...

QUATRIEME EPREUVE : 2 Juin 1963. Départ : 15 h 17. Vent de nord, force 1 à 2, puis très violente perturbation orageuse allant jusqu'à 7. Parcours : 1-7-5, 47 partants, mais il y aura 21 abandons dont 18 à la suite de chavirages !

Une fois encore, Germain-Rousseau prennent l'avantage grâce à un excellent départ et par tout petit temps de force 1 environ. Ils virent-en tête la première marque, suivis par l'équipage Ripoché-Ripoché (C.Y.N. Saint-Etienne). Calme plat lors du vent arrière. Côte à côte, les deux bateaux ont malgré tout pris une avance d'environ 200 mètres. A la deuxième marque (bouée 7), Ripoché frères prennent un léger avantage sur Germain-Rousseau. Toujours très peu de vent à la troisième marque (bouée 5). La pluie commence à tomber et un vent d'orage rentre de l'ouest... force 2, puis 3. Les deux équipages de tête amorcent des planings au large et Ripoché-Ripoché, talonnés par Germain-Rousseau passent la marque avec cinq longueurs d'avance. Le vent a tourné complètement et les deux leaders partent maintenant à bonne allure au vent arrière. En troisième position, l'équipage Cohen-Cohen, du C.N. Mazières, qui sera d'ici peu contraint à l'abandon... puis Paulin-Paulin, du C.N. Saint-Germain, et Chaplain-Chaplain, du S.N. de l'Ouest. L'équipage féminin Devillard-Fourré est en 8^e position mais l'abandon les guette également. Le vent fraîchit sérieusement, force 4 à 5. Les deux bateaux de tête augmentent leur avance alors qu'un gros clapot commence à se former. Ils vont tirer un assez long bord vers la terre et, subitement, c'est le « grain » qui se déclenche : un vent très violent accompagné de rafales de pluie serrée s'abat sur les Vauriens. C'est l'hécatombe ! Les « dessalages » se succèdent à une cadence accélérée sur le lac démonté et, déjà, tous les bateaux de sécurité se précipitent au secours des 18 — ou plutôt : des 36 — naufragés qui barbotent un peu partout. Par vent de force 7 et plus, il n'est pas facile aux sauveteurs de s'approcher pour faire leur travail.

Pourtant, et malgré 21 abandons, la régata continue de plus belle et ceux qui ont su passer à travers cette petite tempête sans dommage font vent l'arrivée. Les Stéphanois Ripoché concrétisent leur belle course et gagnent devant les indérochables Germain-Rousseau qui, semble-t-il, ont déjà le titre en poche.



Au vent arrière, l'équipage Truffert-Truffert, de la Prévention Nautique (19933), qui devait terminer second dans la 2^e course.

CINQUIEME EPREUVE : lundi 3 juin 1963. Départ : 9 h 45. Vent de sud, force 2 à 3. Parcours : 4-2-8, 47 partants.

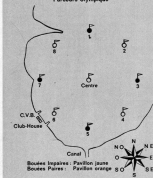
Dès le départ, Germain-Rousseau sont en bonne position et forment déjà un groupe de tête avec Cohen-Cohen, du C.N. Mazières et l'équipage Truffert-Truffert. Derrière eux, à quelques longueurs, vient le groupe compact qui commencera à s'échelonner dès le passage de la première marque. Dans le premier large, Germain-Rousseau prennent la tête et passent la deuxième bouée suivis de Cohen-Cohen, Paulin-Paulin, Ingrassia-Ingrassia (C.V. Basse-Marne) et, en cinquième position, Maillot-Buet du C.V. Lyon. Avant la troisième marque, Germain-Rousseau perdront la première place au bénéfice de Cohen-Cohen qui, marchant très fort, s'adjuge une belle avance. Maillot-Buet se retrouve troisième et utilise au maximum quelques belles risées, passant au commandement à mi-parcours. Le vent tourne vers S.S.O., force 3. De ce fait, le reste de la course se fait au large et à un très bon plein. L'épreuve se termine donc très rapidement et voit la victoire de Maillot-Buet bien que Cohen-Cohen les aient inquiétés jusqu'à l'arrivée. Ingrassia-Ingrassia se classent troisième ; Ripoché-Ripoché ; quatrième et Germain-Rousseau n'arriveront qu'en huitième position.

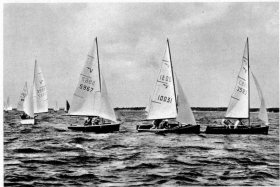
SIXIEME EPREUVE : départ 11 h 27. Vent de S.S.O., force 2 à 4. Parcours : 5-3-1, 47 partants.

Les concurrents bien placés de la manche précédente semblent s'être donné rendez-vous dès le départ. Le défi est lancé. Chaplain-Chaplain, Germain-Rousseau, Ingrassia et Madame, Cohen et Mme, sont tous bien parties, ainsi que l'équipage féminin de Mlles Devillard-Fourré. Maillot-Buet, vainqueur de la cinquième manche, sont assez loin derrière. Les cinq Vauriens sauront rester groupés dans un vent assez bien établi. Lors du dernier bord de vent arrière, Chaplain-Chaplain qui ont su prendre une belle avance, passent très détachés la bouée sous le vent et arrivent sur le ligne en ayant su mettre 2'10" entre eux et Germain-Rousseau qui ont également accompli une très belle course. Cohen et Mme (3^e) Ingrassia et Mme (4^e) et Mlles Devillard-Fourré (5^e) se partagent donc les places d'honneur.

Mais les jeux sont faits. Cette ultime épreuve a permis à l'équipage angevin Germain-Rousseau d'affirmer sa classe en signifiant une victoire qui ne faisait plus de doute depuis déjà longtemps.

CERCLE DE LA VOILE DE BORDEAUX Parcours Olympique





Au passage de la
marque sous le
vent, Chantal De-
villard et Mademoi-
selle Fourré, du C.
Y.V. de St-Etienne,
sont en tête et ter-
mineront second
à la 3^e épreuve.

